aussi tendre que Cheminais; mais il s'en faut beaucoup qu'il parle sa langue aussi purement. & qu'il ait la même douceur & la même facilité de stile. En un mot, il me semble que le P. de la Neuville a raffemblé dans lui feul les mérites divers de nos différens orateurs facrés. On croiroit, s'il m'est permis de m'exprimer ainsi, qu'il s'est emparé de tous les génies de ces grands hommes; qu'il les a mêlés. qu'il les a fondus ensemble, pour n'en faire qu'un seul & même génie, qui ne fût le gé-

nie de personne, & qui fût le sien,,.

A la fin des Observations sur la littérature, l'auteur a placé une oraifon latine fur l'art militaire, dont le but est de prouver qu'il faut autant d'esprit & de génie à la guerre que dans le fein des arts pacifiques. Cette oraifon avec les notes multipliées qui la commentent, est une espece de traité de tactique qui renferme de grandes leçons & de grands exemples. L'auteur y déploie une grande connoisfance de l'histoire, sur - tout des guerres que les François ont foutenues contre les nations rivales de leur gloire, des victoires qu'ils ont remportées, des défaites qu'ils ont essuiées. L'histoire grecque, romaine, carthaginoise y est aussi mise en contribution. C'est ce grouppe de connoissances variées & nécessaires aux jeunes feigneurs dont l'état attend les fervices. qui a engagé Mr. l'abbé Creissent de la Mozeille à traduire cette harangue en françois; l'analogie de ces lecons historiques avec les principes dont il a fait la base de l'éducation du jeune marquis d'Escars-Polignac, l'a décidé